

BYRRH

VIN TONIQUE et APERITIF

RECOMMANDE AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11.000.000 DE BOUTEILLES
L. VIOLET. - THUIR, FRANCE

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

Stercke Jef, lutteur belge

— Ah! un peu dans votre Kolyakot, espères de l'agins!

Et la lutte reprit au milieu des rires. L'Allemand, voulant vaincre par ruse, se laissa choir tout de suite à quatre pattes; il cala sur ses mains et ses genoux, le respirait fortement, comme une bête velue. Alors Jef, se redressa et regarda tout alentour de lui avec un beau sourire. Il ne se pressait pas, il établissait le "coup de maître". Puis il se ravisa; magnanime, et se pencha vers son adversaire et lui dit à l'oreille:

— Je suis Jef de Brouwer, est-ce que tu le sais? Réveille-toi, tu as peur. L'autre ne comprit pas, la tête coincée dans les épaules, il méditait un retour des reins qui envierait le Flamand dans la glaise. Mais ce fut bref: il chavira, le crâne sur le ventre de Jef, battit le vide de ses jambes et de ses bras, déboula sur la cuisse inclinée et s'écrasa, les deux omoplates marquées dans un sillon.

Une formidable clameur partit du côté belge. Les Mofen, un à un, entraient dans leur taupinière. Jef toujours généreux releva son adversaire, l'aidera même à se vêtir; mais lui, baissait le front comme un taureau furieux et bougonnait quelque chose entre ses dents. Quand il eut regagné sa tranchée, le Stercke revint à pas paisibles vers le clavier. Et les Lapins, au bord de leur trou, lui faisaient gloire.

Un coup de feu. Jef, frappé dans le dos, se retourna chancelant. Il fit quelques pas vers les lignes ennemies, vers le vaincu déloyal qui fuit n'ayant pu triompher. Mais il se sentit faiblir; et il oscilla lentement, dans toute sa hauteur, comme une colonne qu'on ébranle. Alors, tendant les poings vers l'horizon, il hurla de toutes ses forces rassemblées:

— Smeerpl! (Saluads.)

Et il croula, d'un seul bloc, la face dans la terre-mère.

LE 30 MARS DANS L'HISTOIRE

1914 — Le premier ministre Asquith, d'Angleterre, a accepté la résignation du colonel J. E. R. Seely, secrétaire de la guerre, et a pris charge du portefeuille, lui-même.

VOL DES DEPECHEES DIPLOMATIQUES EN ALLEMAGNE.

Dans ses "Souvenirs" Bismark revient à plusieurs reprises, sur le vol des dépêches diplomatiques organisé par son prédécesseur Manteuffeld et à la page 191 du tre volume, il écrit: "Des négociations me furent imposées, avec des agents qui avaient été payés pour voler des dépêches à l'ambassade de France."

Ceci se passait en 1851, dans toute sa carrière, Bismark continua ces procédés, qui sont demeurés la règle de la Wilhelmstrasse qui les emploie encore aujourd'hui.

U. S. DEPARTMENT OF LABOR.

Bureau of Immigration
Division of Information
Washington.

Bulletin of Available Opportunities.

Detailed information concerning the following opportunities may be secured free of charge upon application to Distribution Branch, Commissioner of Immigration, New Orleans, La. (Key to abbreviations used: B.L.A.W.—Free board, lodging and washing. P.M.—Per month. P.W.—Per week. P.D.—Per day. B.A.L.—Free board and lodging. H.P.F.A.M.—Furnished house, garden, fuel and milk. E.S.—English speaking. Exp.—Experienced. Tr. Adv.—Transportation may be advanced under favorable conditions.)

Unless otherwise stated, it will be understood that all opportunities are of a permanent nature, and the help is desired as soon as possible.

OTHER THAN FARM LABORER OPPORTUNITIES.

COMMON LABOR.

New York—Queens County. 876-71. One single man for general labor work on new private place in course of construction. Poles. ES not necessary. Tr. adv. and deducted. 9 hours PD. No Sunday work. \$15 PM. B.M.T.

DOMESTICS.

California—San Diego County. 867-224. One single woman or widow with no children for cooking and housework. Any ES. \$12 PM and home. No Tr.

MISCELLANEOUS OPPORTUNITIES.

Washington—Okanogan County. 435-6. One all around country newspaper man (married). ES necessary. 9 hours PD. \$21 PW. Would want applicant to write before coming.

Columbia County. 809-30. Wanted an expert salesman and automobile mechanic. Must be recommended or start on trial salary of \$15 PW with chance of raise to \$20 or \$25 PW. Wages \$60 to \$100 PM. 9 to 12 hours PD. Sunday work.

LES TURCS DU PAYS ASTEGUE

Suite de la 1ère page.

Dépêche Spéciale à l'Abelle.
Washington, 29 mars. — Les troupes américaines sur la frontière à Brownsville, Tex., sont en nombre suffisant pour protéger la ville pendant la bataille qui aura lieu à Matamoras de l'autre côté du fleuve Rio Grande à une mille et demi seulement de Brownsville. Les mexicains ont été avisés que si leur feu gagnait le territoire américain, des mesures énergiques seraient prises pour faire cesser le danger qui menacerait la ville.

Dépêche Spéciale à l'Abelle.
Shreveport, Lae, 29 mars. — M. Minor Meriwether, père du jeune homme en prison à Saltillo, Mexique, sous l'occupation d'avoir eu en sa possession de la fausse monnaie de Villa, est parti pour le Mexique ce soir afin d'intercéder avec Villa pour que son fils ne soit pas fusillé.

Dépêche Spéciale à l'Abelle.
Washington, 29 mars. — M. Charles J. O'Connor, directeur de la Société de la Croix-Rouge de la Côte du Pacifique, s'est rendu à El Paso, Tex., pour s'occuper du service sur la frontière.

Les débris d'un Zeppelin

Dépêche Spéciale à l'Abelle.
Paris, 29 mars. — Les débris du Zeppelin récemment détruit près de Tirslemont en Belgique ont été envoyés à l'intérieur de l'Allemagne étiquetés "Débris d'un dirigeable français." Cette supercherie est pour masquer aux allemands la perte d'un de leur Zeppelin.

Activité Italienne

Dépêche Spéciale à l'Abelle.
Bâle, 29 mars. — Le soixante septième régiment d'infanterie italien a quitté Como, sur la frontière italo-suisse. Il est officiellement annoncé que ce régiment fera des exercices de tir, mais d'après les rumeurs populaires ces forces seraient dirigées sur la frontière autrichienne.

Le général Von Kluck atteint.

Dépêche Spéciale à l'Abelle.
Berlin, 29 mars. — Un communiqué officiel publié aujourd'hui annonce que le général allemand Von Kluck, celui qui dirigea la marche en avant des troupes allemandes au travers de la Belgique et de la France au commencement de la guerre, a été blessé légèrement hier par l'explosion d'un shrapnell au moment où il inspectait une tranchée avancée.

POUR SOIGNER LES BLESSES.

Par décret du président de la République, l'indemnité allouée aux Sociétés d'Assistance aux blessés et malades des armées de Terre et de Mer, à titre de part contributive de l'Etat, est fixée au taux unique de deux francs par journée d'occupation de lits créés par ces sociétés, soit avant, soit après la mobilisation et régulièrement classés.

Cette fois, l'argent des contribuables est bien employé.

TOUS EGAUX SUR LE FRONT.

Le ministre de la guerre à Paris a décidé que les militaires de la réserve et de l'armée territoriale servant en dehors de la durée légale de service, auront droit à la haute-paye comme leurs camarades de l'armée active ayant même ancienneté.

Les obus ne distinguent pas; au trésorier d'avoir la même impartialité.

Graft and Corruption Rampant through South Carolina Under the Dispensary System

License, Regulation and Control the Only True Remedy.
(From "The Birmingham News," Birmingham, Ala.)

Columbia, S. C., August 5. — Of the state dispensary in South Carolina, William E. Gouzales, editor of "The State," Columbia, S. C., said: "It would require a volume to contain the history of the South Carolina dispensary. It corrupted a state and lowered the moral standard of a commonwealth. It was abolished by the legislature in 1907. Since then the attorney general's office has been busy prosecuting grafters."

Liquor and the farmer.

Not satisfied with tugging the liquor question into politics, the politicians and misguided women had thrust it into the church. In the country districts of South Carolina, where the farmer is an ardent churchman and the crossroads meeting house almost the only place of general discussion the "demon rum" was crucified regularly by earnest preachers, with the result that the farmer found himself fired by a holy zeal to take away from his brother city-man the temptation to damnation which daily threatened him through the saloons.

Continual agitation brought the farmer to a firm stand against the saloon, whether it was regulated or not, without his knowing anything about the subject, nor having any well founded reasons for his opposition.

Tillman's Idea.

The state of South Carolina because the bartender to her people because Governor Ben Tillman was in need of something sensational to bolster up his fight against the "interests."

As a last resort he imported a wild young journalist, named "Larry" Gant, as a press agent, and from this journalist came the suggestion of a state dispensary modeled after the county dispensary at Gant's home town of Athens, Ga.

Tillman grabbed the bait and rushed away with it. A desperate effort had been made in the legislature to pass a state-wide prohibition bill. This bill had been put through the lower house, but the senate was holding it up after its second reading through fear of its consequences should it become a law.

Tillman's new scheme of a state dispensary came as a rift in the clouds. On the last day of the session both houses, with Tillman's whip on their backs, in a space of two hours and a half, passed a bill abolishing the licensed saloon and establishing a state dispensary with wholesale headquarters at Columbia and retail branches in every county except two, specially excepted.

With the passage of the dispensary bill Tillman won a great fight, as he thought, against the liquor interests. He had taken from them the control of the saloon and the regulation of the traffic in which they were engaged. Before this the liquor men had begun to plead for good laws which would regulate their business and take it out of politics. With one swoop, Tillman tied up the business tight in politics, and built himself a political machine which is without parallel in the history of corrupt American politics.

The Tillman Machine.

Thirty-eight counties had dispensa-

FLAG OF ANDREW JACKSON.

The efforts of Mrs. J. B. Richardson and others to secure the return to Louisiana of the flag presented to Andrew Jackson by the ladies of New Orleans in 1815, and which was used by some of the Confederate soldiers in the war between the States and which was captured by a detachment of Illinois troops and is now in Memorial Hall at Springfield, Ill., is receiving redoubled impetus from many sources. Through James J. Beck, of this city, Judge Harry H. Pate, one of the most active members of Camp Beauregard No. 130, S. C. V., has received and turned over to W. O. Hart, post commander of the camp, a resolution of Hecker Post No. 443, Grand Army of the Republic, Department of Illinois, located at Belleville, in that State, adopted March 23rd, 1915, endorsing House Bill No. 18, now pending before the General Assembly of Illinois, having for its object the return of that flag.

This body of patriots in their resolution give their approval of the bill and the return of the flag because the Post is not prejudiced or sectional, fully believing in "One Country and One Flag."

Grows in Iniquity.

As the dispensary grew older in South Carolina, its ramifications became greater, and it iniquity more pronounced. Tillman's state constabulary, which soon after its formation became the natural enemies of the citizens, was one of the vilest of its institutions.

Dispensaries were set up by the Tillman "heelers" in counties and towns which were opposed to the dispensary. The law required that the majority of free-holders in a town petition for a dispensary before it could be established. One of the favorite methods of the Tillmanites was to buy an acre of swamp land, parcel it out among negroes and poor white men in a proportion which would place them in the majority, and have them sign the petition, as free-holders, for the dispensary. In this way also the machine was strengthened and the number of Tillman supporters increased.

Here are some of the provisions of the law:

None could sell liquor in the state except the state's dispensers.

The board of dispensary directors could purchase supplies only through bids and from half pint samples submitted in answer to newspaper advertisements, and no purchases were permitted from firms which personally solicited business in the state. Cheap liquor was bought in bulk and bottled by the commissioner.

The commissioner received \$3,000 a year salary. Each of the board of directors received \$400 a year, and the county dispensers were paid \$75 a month. Expert accountants were appointed inspectors at a salary of \$100 per month each, to check up the accounts and stocks of the dispensaries.

Le Temps

BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL.

Observations prises Lundi à 8 heures du soir.
MARDI, 30 mars.
Prédiction pour la Nouvelle-Orléans et les environs. — Temps couvert chaud; légers vents de l'Est au Nord.

TEMPERATURE.
La température d'hier à la Nouvelle-Orléans, suivant le thermomètre du bureau météorologique des Etats-Unis, sur le toit de la douane, était comme suit:

Heure—	Température
7 a. m.	55
9 a. m.	60
11 a. m.	68
1 p. m.	74
3 p. m.	75
5 p. m.	74

Le tableau suivant donne le temps pour la journée du 30 mars 1915, à la Nouvelle-Orléans:

Heure—	Temp. vent. Pres.
7 a. m.	55 SW-1-70
9 a. m.	60 SW-1-70
11 a. m.	68 SW-1-70
1 p. m.	74 SW-1-70
3 p. m.	75 SW-1-70
5 p. m.	74 SW-1-70

Au parlement italien

Dépêche Spéciale à l'Abelle.
Rome, 29 mars. — Les membres des états conservateurs font tous leurs efforts pour retarder l'entrée de l'Italie dans la guerre. Le cabinet essaiera d'obtenir diplomatiquement les demandes de l'Italie avant de déclarer la guerre. Les préparatifs militaires continuent. Les démonstrations populaires devant l'ambassade d'Autriche sont punies.

BEST BOTTLED AND KEG BEERS UNDER THE FLAG.
NATIONAL BREWING CO. CHICAGO
EAGLE BREW. & OLD HEIDELBERG
NEW ORLEANS, LA.

En faisant vos commandes mentionnez l'Abelle, S. V. P.

SIROP ANGELL
CONTER LA TOUX, COQUELUCHE
TOUX, RHUME, BRONCHITE, MALADIES
DES POUMONS ET DE LA GORGE

PRIX 25 et 50 SOUS

Préparé par **DR. RICHARD ANGELL**
Et chez tous les Pharmaciens de la Nouvelle-Orléans.

En faisant vos commandes mentionnez l'Abelle, S. V. P.

F. A. BRUNET
IMPORTATEUR DIRECT
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER

313 — RUE ROYALE — 313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE

La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans.
Venez visiter et vous rendrez compte par vous-même du bas prix de nos marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence.
Les ordres de la campagne sont sollicités.

PHONE MAIN 4368.

En faisant vos commandes mentionnez l'Abelle, S. V. P.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et ferme le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux blocs de la rue du Canal, 2ème District.

En faisant vos commandes mentionnez l'Abelle, S. V. P.

CHARBONS
COKE POUR GAZ ET FONDERIE

W. G. COYLE & CO., Inc.
337 RUE CARONDELET
PHONE MAIN 2128

En faisant vos commandes mentionnez l'Abelle, S. V. P.

El fit encore trois pas, la tête fière et s'écria — et sa voix retentissait dans l'immense crépuscule.

— Moi, Stercke Jef, je dis que vous êtes tous des "kapeon" et que vous fâchez dans votre culotte quand je viens. Et je crache par terre à cause de vous. Et je dis comme ça que pas un seul Mof, avec sa sale tête carrée, ose se battre avec un de Flandre comme moi.

Et il crachait devant lui; et il se frappait la poitrine qui sonnait sous les coups. Le canon, dans la brume, ponctuait les grands rythmes éternels de ses injures.

Alors une rumeur monta de la tranchée ennemie; et un colosse se dressa sur la plaine et s'avança vers le Stercke, pesamment. Il marchait comme un ours, d'un bloc dans sa longue capote, les bras un peu écartés, les poings dans ses manches.

L'on applaudit des deux côtés quand les athlètes se serrèrent la main. Ils mirent bas leurs vêtements qu'ils pliaient à mesure, en bel ordre, sur un gazon. Ils apparurent, le torse nu, à deux pas l'un de l'autre. L'Allemand poula comme un sanglier, avec des bosses aux épaules, de gros bras pleins de nœuds et des plis de graisse à la ceinture; Jef mince comme un tronç de houleau, flexible comme un jonc, avec la peau blanche d'une fille. Les deux armées se confondaient sur le terrain; et ils semblaient seuls, grandis et surhaussés par tout le vide qui les entourait.

Subitement ils s'étreignirent. Front contre front, poitrine contre poitrine, ils demeurèrent longtemps immobiles, comme un seul corps à quatre pieds. Dans le profond silence de l'heure et des hommes émus, on entendait leurs souffles abaner. Mais tout à coup Jef bascula sur la droite. Un hurrah jaillit des lignes allemandes. Des bravos lui répondirent: le Stercke tournant sur lui-même enchaînait de son bras gauche le col de son adversaire. Celui-ci résistait, faisait craquer ses vertèbres. Tous les cœurs battaient. Enfin la tête, sur l'épaule du Flamand, grimaca, ouvrit une bouche toute bleue et rauqua sourdement: "Wiederanfängen!" ("Reprise! en prussien.")

Jef dénoua son étreinte et pirouetta; il se retrouva face à face, se mesurant, les mains ouvertes.

Les Belges applaudissaient.

— Hardi! Stercke Jef, flanque la crappe par terre!

Il se détournait lentement vers les siens, méprisant l'attaque possible. Sa droiture de loyal champion se révélait à ces insultes: l'adversaire, même vaincu, était plus sacré que le bon Dieu. Il leur cria: